

Annales du muséum (10e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Annales du muséum (10e volume), 1813-01-08

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8752>

Copier

Présentation

Date1813-01-08

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_155
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025



Le 8. Janv. 1817.

E 379

je viens de lire le 10.^e vol. des annales de philosophie d'hist. naturelle
Mm. Poncey, et Banguelin. on y a des expériences sur les ossements
antiques d'un tombeau du 11.^e siècle, trouvés dans le sol de l'ancienne
église de St. Genesieve. - ces ossements dans un sarcophage, étoient
très fragiles, la moindre pression les brisoit. - leur couleur étoit rouge,
on les a vus, leur surface étoit chargée de cristaux blancs, ce qui a
la coloration pour être due à la partie animale des os décomposés,
par une lente putréfaction. - les cristaux sont du phosphate de chaux
ou de magnésie. - ainsi il se forme une certaine quantité d'acide
phosphorique, par la décomposition de la matière animale osseuse. cette
matière donne naissance à une couleur rouge, qui survient vertes
par les alcalis. cette substance colorante, se conserve plusieurs siècles. la
formation de l'acide phosphorique, et du phosphate acide de chaux, est
un des moyens pour la nature de se débarrasser de la terre des os, et
de les mettre sous terre. -

minimes de M. Cuvier sur différentes espèces de crocodiles vivants.

Les crocodiles forment un genre très distinct. - Linnaeus ne les avoit divisés
en espèces. les autres naturalistes ne l'ont pas bien subdivisé. - M. Cuvier
les examine avec la sagacité ordinaire. - il les a divisés en quatre
trois sous-genres. - les caïmans (alligator) - les crocodiles proprement dits.
Les gharials. - Dans le 1.^{er} le caïman a beaucoup de branches, espèces qui
habitent le Mississippi, jusqu'à la rivière rouge - on prétend qu'ils sont
en léthargie pendant l'hiver, dans la boue des marais. - M. Cuvier dit
du crocodile du nil, qu'il étoit en hiver, quatre mois caché, sans manger.
Le caïman, dit on, nage le long, mais ne mange pas tout le temps. - les
dépenses les plus par les, avec des bêtes grasses, et les autres abondamment.
1.^{er} le caïman - le plus commun. - il se trouve dans le lac de la mer, et de l'épave. il
parait qu'on le trouve avec de légers différences, dans les deux amériques. -
2.^{er} le caïman - le plus commun. - qui parait être de l'Amérique. -

Dans le 2^e tome de l'Encyclopédie Vulgaire d'Egypte. - 2^e le crocod. de R. ant.
qui seroit le plus commun, dans les rivières qui aboutissent à la mer
ind. celui de l'Inde, rapporté par Peron, étoit de cette espèce. - 3^e le croc.
à l'orange. - 4^e le croc. à la queue, de l'Inde à l'Inde, par les Malais. -
5^e le croc. à deux queues. qui seroit être dans l'Inde. 6^e le croc. à l'Inde
officielle, ou de St. Domingue. - Des

Dans le 7^e tome de l'Encyclopédie, on trouve dans le genre. on lui a compté
106. Dents. - il seroit qu'on doit distinguer un petit genre. -

M. Geoffroy a distingué 2. crocod. dans le nit. - les mêmes de la thèse
les lui ont également présentés. -

Dans un mémoire du même auteur, sur le système des poisons, et des
autres, on admet la perfection des ouvrages de la nature. On voit
la nature, en montrant la vérité avec laquelle elle a disposé les organes
qui maintiennent la constitution de l'homme. Cette perfection de la nature
encore plus frappante, dans les systèmes de l'homme, que dans les systèmes
général d'organisation. -

Mémoire de M. J. de Lamoignon, sur les caractères propres aux
Dents des différents genres de mammifères carnassiers. -

M. Linné, sur les mémoires sur les végétaux pratiqués fondés en
1806. - les seroit en deux classes. la principale classe. - les la partie matérielle
de toute reproduction. - on trouve des moules, des lichens, des Champignons,
sur la pierre, sur le bois mort, - enfin même sur des arbres vivants. -
Voudroit voir cette opération. -

M. Corvis de Linné, mémoire sur quelques dents morphologiques -
les bractées constituent une partie du fruit, et dans la famille, et dans les
conifères. -

La lécithée de la Compagnon Inférieure, dans plusieurs palmiers, et graminées,
dans beaucoup de digestif. -

La lécithée des fleurs femelles, de l'Inde, et de l'Inde en l'Inde, et dans les
graines, dans la Coix, dans le bien que dans l'ambrosie, et la panthéon, et
dans quelques autres genres. -

L'endosperme pétales de l'Inde, et en l'Inde, et dans les
quelques digestif. - les statères, les plantains, les traductions de
les grains sous quelquefois reconnus par le réceptacle fongueux -

les fruits sous monspérius dans plusieurs familles de l'Inde, et dans
des sous également polyphèmes, dans les deux séries -

le parallélisme, etc. autre contenu. —

Cependant, la filique, le légume, le Collet, qui suggère une 2.^e membrane intérieure, donne l'une sorte d'élasticité organique, nous en avons été remarqué que dans la série dicotylédons — légumineux il a l'autre? —

Le somme, est il absolument étranger à cette autre?

La qui distingue la filique, et le légume, c'est que dans la ^{une} la corde pithulaire la filique en deux branches, qui s'écartent pour s'ouvrir puis se stigmate, et dans le légume, elles marchent parallèles, et continuent. — Dans le légume, chaque branche a une valve, qui en dépend en entier. Dans la filique chaque valve tiens ses deux branches. — Dans les orchidées, les deux pithulaires se partagent en trois branches. Chaque valve tiens en commun, aux deux branches latérales. n'est-ce pas une espèce de filique?

En général pourtant, le nombre des fruits monops. est proportionnel plus grand. Dans les monocotyl. — Dans les fruits polypermes les est diminué, le nombre de 7. et les multigles. Tous presque toujours suivis. Dans les polyper. dicotyl. le nombre de 2. et de 3. lorsqu'une exception se présente, presque toujours les autres parties de la fleur, rappellent les nombres fondamentaux de la série.

expériences chimiques de M. on fonce, et sanguinolent, sur la suite des poils. — conclusion la suite des poils de résine, l'après ce qu'elle présente à l'analyse pour être considérée, comme une minute animal phosphore, tirant son principal caractère de la dernière principe. — ainsi le phosphore trouvé dans la suite. Voir voir

quelques influences, sur la phosphorescence des poils. — 2.^e min. de M. Thomin, sur les plantations. — on y voit que l'expérience de plantes par la suite, a réussi au jardin, sur un sembré de l'occident, une graine épaisse, une épine si elle ordinaire, non seule l'entier. — cela une manière pratique, que l'on coupe en plantations, têtes, et racines — Vrai au moins comme un poils. —

les végétaux, ne se nourrissent pas uniquement d'eau pure. le genre de terrain, en fait fait. —

Padon. curiel coris sur la race, qui habite solitaire, se crée des terrains. on voit que la nuit, elle revient d'oyes rurs, et comités, n'a que 2. points de longuand, et se trouve au 17^e et au 18^e de l'aragway. — les minéraux sont peu comm. —

moins de M. Curiel, sur les offensives folles des environs de Paris, il y rencontre rarement, et de la carnation, et le nombre des espèces, auxquelles il

la levure, se prend un genre d'altération, qui la partage en deux
espèces nouvelles. la vinaigre, qui contient moins de radicaux que
l'autre. la Mousse qui contient moins de radicaux. - la Mousse
se forme par suite dans le suc sucré des arbres, par la fermentation
acétuse du sucre, à l'aide de la matière gélifiée, qui existe dans
tous les végétaux. - la Mousse nouvelle, de acide, est une vinaigre.
Dans l'air, on le trouve une huile, du soufre, beaucoup d'eau,
beaucoup de mucilage, de l'acide phlogistique, de la matière
végétale animale ou la combinaison d'huile, du soufre, du mucus
de la matière sucrée, forme le lait corrotif, qui découle de
l'air, ou de plusieurs plantes.

la présence de l'acide phlog. Dans les végétaux, la communication
telle de la terre, et des animaux, et la plante? - on peut le croire. -

M. Geoffroy reconnaît dans un mémoire sur le Cerveau, des poillons,
animaux, que les et qui composent le Cerveau. Des poillons,
tous de mortie moins nombreux, quelques qui renferment le Cerveau
des Mammifères. - les et qui ne servent qu'à la respiration. -

Je ne suis point le travail de M. De Lamarck sur les Coquilles.
je suis trop étrangère à cette partie. mais j'observe qu'il distingue
dans les bivalves, les coquilles, et les inéquivalves. - il veut qu'on les
distingue les impressions musculaires, la présence, la présence,
le rapport des dents de la charnière etc.

M. Manzili de Paris, a donné des mémoires sur le Sommeil d'été
de quelques Mammifères. M. Debeaumont a traduit. toutes les expériences
faites sur le sommeil, les Champs soviets, tous bonnets trop crachés
mais elles confirment les résultats des expériences plus vives, faites
sur les Mammifères. la différence de l'état de Congélation, et la
lithargie - le g. froid ressemble à l'animal, et la tuer. - mais des ^{champs} ~~champs~~
confirment dans une grotte, mais tous point d'ailleurs avalés. - fait
gros sur de la neige, elles ont repris leur état, et sont retournées
dans la grotte. -

les marmottes ne font point de provisions. les loirs en font, en terre,
de terre, en terre, ce grand le froid les raville. —

Le muscardin mis au soleil, pendant la luttuagie, le raville,
mange quelquefois, en le rendant —

M. De Candolle pense qu'on pourroit partager les ombellifères
entre celles dont les grains, s'accroissent par leur surface plate, car celles qui
s'accroissent par leurs arêtes. Car chaque fleur des ombellifères, a deux formes.